



CAPD du vendredi 11 janvier 2019

Déclaration SE-Unsa 34

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,
Mesdames, Messieurs,

Au nom de l'ensemble des représentants UNSA de cette CAPD, je vous présente ainsi qu'à l'ensemble des membres de la CAPD et des personnels administratifs mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Cette CAPD est la première qui se tient depuis la proclamation des résultats aux élections professionnelles. Je tiens donc à profiter de cette première instance pour remercier l'ensemble des enseignants du département qui ont apporté leur suffrage à l'UNSA. Dans un contexte difficile pour le syndicalisme, la hausse de la participation générale et le gain de 148 voix pour l'UNSA par rapport à 2014 est un signal positif envoyé par la profession.

Le SE-Unsa 34, conscient de cette responsabilité, saura s'en montrer digne comme il a su le faire par le passé. Exigeant et cohérent, réactif, capable d'expliquer, de proposer et de négocier, mais aussi de s'opposer quand cela est nécessaire.

Le syndicalisme traverse une crise profonde. Dénigré et renvoyé aux pratiques ancestrales d'un ancien monde dont on voudrait nous faire croire que la place se trouve désormais dans les livres d'histoire, bien rangés au fond des cartons de la République. A force de le marteler, ce message trouve un écho grandissant au sein de la société toute entière. J'en veux pour preuve le mouvement des « gilets jaunes » ou de manière plus corporatiste, celui des « stylos rouges ». Mouvements qui se sont volontairement construits en dehors du syndicalisme jugé par certains inutile, impuissant et dépassé.

C'est le syndicalisme, dans son ensemble, qui est interrogé en ce moment. Notre société ne parvient plus à prendre en compte un nombre important de concitoyens en rejet des corps intermédiaires. Ce rejet des partis politiques, des élus, des syndicats doit nous interpeller collectivement et nous devons le prendre à bras le corps.

Pour l'UNSA, l'éloignement entre les organisations syndicales et ceux qu'elles représentent est un vrai défi que nous devons relever. Les « gilets jaunes » et à présent les « stylos rouges » montrent d'une part qu'il est urgent d'agir, d'autre part combien la capacité à négocier et à construire le rapport de force, est toujours aussi indispensable dans notre société. La structuration démocratique et la légitimité des organisations syndicales sont en ce sens toujours nécessaires.

Nous avons vu comment le gouvernement, dépourvu face à un mouvement social protéiforme aux revendications parfois contradictoires et en difficulté pour se structurer, s'est rapidement tourné vers les organisations syndicales. A vouloir se passer du dialogue social et des corps intermédiaires, le gouvernement se retrouve seul face à la colère du peuple, sans filtres, sans représentants et malheureusement sans réponses.

Nous devons donc collectivement prendre conscience et œuvrer dans le sens de la démocratie représentative dont nous sommes tous, ici, des acteurs. Sachons nous montrer digne de nos fonctions respectives, respectueux de nos instances et des représentants qui y siègent. C'est dans le dialogue, dans l'écoute et la négociation que se trouve une partie de la réponse aux griefs et au mal-être de nos collègues, nos collègues qui se sentent de plus en plus contraints, déclassés, insuffisamment reconnus, inaudibles et de plus en plus la variable d'ajustement d'un gouvernement à la recherche d'économies budgétaires.

La profession a besoin d'être, plus qu'entendue, écoutée. Écoutée attentivement et prise en compte.

Le Syndicat des Enseignants UNSA saura porter leur parole et vous fera, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, des propositions au cours des semaines à venir.

Jean-Robert BIGGIO
Secrétaire Départemental